

TSAI HSIN-YUN

*Portfolio*

## TSAI, HSIN-YUN

hsinyun.tsai@hotmail.com  
<http://www.hsinyun.tsai.com>

Née à Taïwan, Tsai Hsin-yun vit et travaille à Paris et Toulouse.

Photographie et platicienne, son travail plastique se concentre principalement sur l'expression de la diversité de l'image photographique. Ses pièces font usage de négatifs, de films, de citations ainsi que d'inconnus constituants. Ces créativités s'intéressent aux pratiques photographiques contemporaines, mettant en œuvre des dispositifs d'expérimentations, dont les problématiques superposent deux positions extrême : le passé et le présent, l'intérieur et l'extérieur. Elle développe l'image à travers des expériences polymorphes, qui croisent à la fois des installations vidéo, des textes d'images, des images sculpturales, et des performances, l'image peut ainsi devenir lisible.

.

---

Diplômée à beaux-art de Toulouse, les travaux de Tsai Hsin-yun sont marqués par une interdisciplinarité artistique, et ont été récompensés à plusieurs reprises, notamment à l'occasion de son exposition personnelle *Window view/Field* (2014), ainsi que des expositions collectives *Taipei Free Art Fair* (2016), *L'affiche* au Théâtre national de Lille (2017), *Fabrique de images* aux Palais des Beaux-Arts Lille, la Biennale d'art internationale au Mexique (2019), *rencontre photographique du 10e* à Paris (2019). À la suite de sa participation à cette exposition au Mexique, elle a obtenu une subvention de région Occitanie pour la mobilité internationale.

Elle a publié le *Dictionnaire des relations* (ISBN 978-957-43-6486-2) en 2018, dans le cadre d'une exposition. La version originale du *Dictionnaire* à été créée pour l'exposition *Le Commencement* qui a eu lieu au Centre d'art contemporain les Abattoirs de Toulouse en avril 2018. Le *Dictionnaire* a par la suite été auto-édité, et est maintenant conservé dans la collection de la bibliothèque du musée des Abattoirs.

## **TSAI, HSIN-YUN** *Formation*

蔡欣芸

- 2019 *Master en Art- ISDAT Institut Supérieur des Arts de Toulouse*
- 2015 *Master en Art-Université Nationale d'Education de Taichung*
- 2008 *Diplôme de philosophie- Université de FU JEN*

[hsinyun.tsai@hotmail.com](mailto:hsinyun.tsai@hotmail.com)

<http://www.tsaihsinyun.com>

## **Workshop**

- 2018 *Hear*, avec Benjamin Vandewalle
- 2017 *La pièce de théâtre 'La Ménagerie de Verre'*, avec Paul Cox
- 2017 *Photo/ sculpture*, avec Michael Wittassek
- 2017 *Fabrique en image*, avec Jean-Marie Dautel

## **Exposition personnelle**

- 2014 *Window view/Field*, Centre culturel de Dadun, Taichung, TW

## **Expositions collectives**

- 2020 *L'album de famille*, Traverse vidéo, Toulouse, FR
- 2019 *De l'acte I à l'infini*, lfjdeulfihxzukftikgrrhmd, Toulouse, FR
- 2019 *L'état d'humain*, rencontre photographique du 10<sup>e</sup>, Paris, FR
- 2019 *Parler intime*, 7<sup>ème</sup> Biennale d'Art Visuel Universitaire, Mx
- 2018 *Dictionnaire des relations*, Les abattoirs, Toulouse, FR
- 2018 *Isolate*, Rencontre d'art, Reg'arts croisés, Toulouse, FR
- 2018 *Dictionnaire des relations*, Le commencement, la cave de poésie, Toulouse, FR
- 2017 *Dictionnaire des relations*, Suspense, Tourcoing, FR
- 2017 *Cachette*, Palais des Beaux-Arts Lille, Lille, FR
- 2016 *Viser la cible*, Flash, Tourcoing, FR
- 2015 série *The curtain*, Composition. Taiwan, National Tainan living art center, Tainan, TW
- 2015 série *The curtain*, Composition. Taiwan, Apollo Art galerie, Taipei, TW
- 2015 série *The curtain*, Composition. Taiwan, Banque Industrie de Taiwan, Taipei, TW
- 2014 *Window view/Field*, TAIPEI FREE ART FAIR, Taipei, TW
- 2013 *L'attaque*, Golden Shot Award, Central Visual TIVAC, Taipei, TW
- 2012 *La tranquillité*, Views 7+1, galerie de Université Taichung, Taichung, TW
- 2012 *Les deux*, Wakai Ten, galerie de l'université Taichung, Taichung, TW
- 2012 *Les deux*, Changed Landscape, Art stock 20, Taichung, TW
- 2012 *Les deux*, masters of art, Centre culturel de Dadun, Taichung, TW
- 2012 série *The curtain*, New Sound of young artists, Centre culturel Fu-Xing, Chungghwa, TW
- 2011 *La fenêtre et la personne*, Art Year, Centre culturel de Dadun, Taichung, TW

## **Prix**

- 2018 *Prix de la peinture à l'huile, Automnale des Arts à Fronton*
- 2018 *Nanying awards, Judges' Award*
- 2014 *Prix de Prince de l'Entreprise, Honorable Mention*
- 2014 *construction de Taiwan, dessine, Honorable Mention*
- 2013 *Prix de golden shot ,photographie, Judges' Award*
- 2013 *Prix de Shengshou Palace, dessin, Honorable Mention*
- 2013 *Prix de finding Taiwan, photographie, Judges' Award*
- 2012 *Prix de Pingtung - beaux-arts, photographie, Judges' Award*
- 2012 *Prix des beaux-arts - centre de Taiwan, photographie, Judges' Award 2012* *Prix des beaux-arts - centre de Taiwan, peinture à l'huile, Judges' Award*

## **Publication**

- 2019 *Dictionnaire des relations*, ISBN: 978-957-43-6486-2



## DÉMARCHE ARTISTIQUE

Je me demande souvent : comment les images produisent-elles des récits de lecture ? Comment relient-elles les gens de notre époque ?

Dans mon travail, je cherche à explorer la diversité des façons de représenter dans les images : les sculptures tridimensionnelles d'images, les installations vidéo, les textes d'images créent une fusion hétérogène de différents matériaux/supports provenant de négatifs, de films, de citations et d'autres inconnus constituants.

Je considère les images comme des langages et des messages, qui soulignent le mélange de deux objets extrêmes : le passé et le présent, l'intérieur et l'extérieur, et qui établissent un dialogue avec l'autre. La communication est générée autour de l'espace de l'image. Mes travaux cherchent à rendre les images visuellement lisibles, comme une lecture de fiction, grâce à des méthodes de collage, de déplacement et de transformation de la matière et de la vie, et l'usage d'images de différentes époques faisant écho au mode d'image de cette époque.

Par rapport aux réalisations, je combine les images photographiques de différentes époques. En combinant et déplaçant les images, elles sont retirées de son origine, ainsi en rupture et isolées du temps passé, puis avec la fusion du temps présent, elles forment un nouveau récit. Cette manière de fusion devient un "événement visualisation". L'évènement représente les actions pendant une période donnée, tout ce qui se produit, tout fait qui s'insère dans la durée. Si chaque instant de la photographie devient un produit du passé, le comportement performatif peut devenir une représentation du présent.

## *De l'esprit dans la photographie*

Hsin-Yun Tsai, *L'État d'humain* (Taïwan/France)

5 photographies 21x29.7cm, 2 photographies 24x30cm, 1 triptyque 24x90cm

William H. Mumler est connu par les historiens de la photographie comme par ceux de l'occultisme comme le premier à avoir proposé à ses clients de tenter de les photographier en compagnie du fantôme d'un de leurs proches qui serait, pour ce faire, appelé avec ou non succès. Début des années 1860, il aurait lors du développement d'un autoportrait découvert une silhouette estompée d'une jeune fille et pensé que la plaque avait déjà été exposée et mal lavée mais un de ses amis spirites en tira la preuve de ses croyances aux revenants et il s'en fit le spécialiste apprécié, attaqué voire esté en justice ce qui déclenchait plus de public encore.

Puisque la photographie était prise comme attestation de la vérité, comme trace sur la surface sensible du référent placé devant l'appareil – le *ça a été* de Barthes – si elle gardait des traces de fantômes – fussent-elles translucides – c'est qu'ils existaient. L'après guerre de Sécession aux États-Unis, comme l'après guerre de 1870 ou la Commune de Paris comptant des millions de morts provoquèrent une énorme demande de telles photographies. Ainsi même Disdéri, inventeur de la carte de visite photographique incluant chacune avec six vues y trouva de quoi varier les portraits en incluant la personne photographiée comme « esprit » y compris audacieusement nu. Ou Isidore Buguet se gaussant de telles superstitions et prouvant simultanément son savoir-faire, en juin 1875, crée un auto- portrait lisant alors que flotte une femme vêtue de voile et portant un médaillon annonçant ce qu'il peut faire « le spectre choisi est garanti. [...] Manipulation invisible devant le client... »

Cependant l'avant-garde – futuriste en Italie avec Bragaglia qui signe des articles sur la photographie occulte ou avec Moholy-Nagy qui inclut dans son manifeste, un plan du *Docteur Mabuse* de Fritz Lang avec table tournante ou encore les Surréalistes reconnaissent la force esthétique de telles images.

Ce qui déborde précocement la définition de la photographie comme essentiellement référentielle si tôt avant que l'on mette en doute sa fonction d'attestation du réel par le passage au numérique. Cette fluctuation dans l'approche de la photographie témoignage, acte plasticien n'a pas davantage cours dans *L'État de l'humain* qui argentique a gardé les traces du photographié mais en mêle les origines, les référents.

Avant l'instantané en 1880, la photographie réclamant un long voire, ses débuts un très long temps de pose ; le simple bouger du sujet photographié le rendait flou ainsi le « fantôme » ne faisait que passer quand la personne ainsi visitée n'avait qu'à garder la pose nécessaire pour la meilleure iconicité.

Désormais, le numérique distancie la « photographie » et le réel puisque en soi, fondé sur le calcul, il calcule l'image et l'amende.

Des corps étrangers au site photographié, très explicitement détachés ; ils posent, sourient, prennent apparemment plaisir à leur prise de vue qui n'est pas celle du site. Ectoplasmes, transparences mais en rectangles posés blanchâtres sur le noir et blanc des photographies de paysages.

Rien de truqué, la démarche est assumée voire concertée puisque cette réunion d'images d'anonymes a la mission de nous rejoindre tous, de nous y mêler tous sans distinction de race, genre, âge ...

Flotte cependant un voile du passé comme une nostalgie d'un temps que dépose aussi l'argentique noir et blanc. Le *ça a été* de ses personnes revient mais dans un présent en suspens.

Leur spectre au double sens de fantôme et de décomposition de la lumière, s'ils ne sont plus là leur trace et leur lumière demeurent. Ce serait rejoindre le *spectrum*[1] de Barthes dont il bâtit le concept à partir de la photographie d'un condamné à mort – première occurrence – Lewis Payne pour sa tentative de meurtre du secrétaire d'État américain, W.H. Seward, en 1865 ; or cela ne s'énonce pas dans ce portrait d'un beau jeune homme, certes non souriant, penchant légèrement la tête en arrière et les mains avec des fers, mais Barthes la commente comme image d'un spectre, un *imago* selon le terme que les Romains employaient pour le masque moulé sur le visage du mort patricien.

Barthes énumère trois pôles pour que soit une photographie : celui de l'*Operator*/le photographe, celui du *Spectator*/celui qui regarde la photo faite et celui du *Spectrum*/ce, celui dont l'image est prise.

Ainsi l'image photographique lierait la mort et le vu, dès l'étymologie puisque *specto*, fréquentatif de *specto* se traduit par « je regarde ».

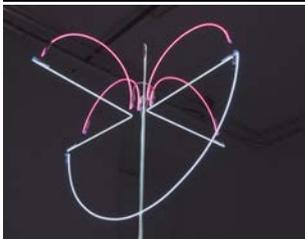
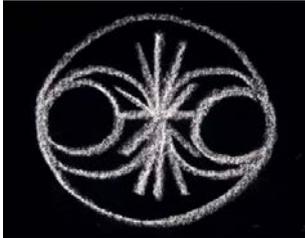
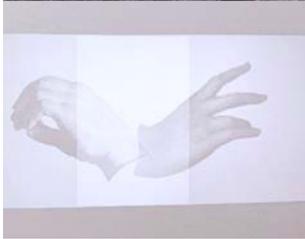
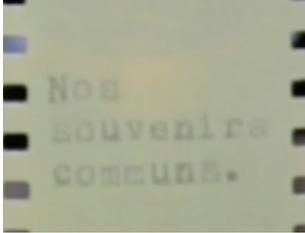
*L'État d'humain*, s'il attire ces réflexions par sa décision esthétique, les emporte inversement vers celle de l'humanité en chaque homme. Elle compose une autre temporalité en ce noir et blanc, un peu floconneux, le temps se rappelle et se dérobe à la fois. Le matériau pellicule donne ce grain et l'idée de l'impalpable en des paysages urbains avec parcs ou plans de route ou en cette excursion dans des ruines antiques pour l'image pourtant emblématique de la démarche. La lumière rapportée crée une immanence pour chacun spectre au sens lumineux. Emblématique de l'importation d'êtres inconnus dans un autre lieu que le leur et qui devient leur demeure en image : le triptyque. Il flaque de la reprise de la même image de ce site avec colonnes d'un temple en ruines, celle en échelle du plan plus rapprochée, d'un lieu où en négatif, quatre personnes posent sans gestes inutiles ni ostentatoires : elles sont simplement là, en ce lieu, ce jour-là. Ainsi des groupes plus ou moins nombreux mais unanimement en bonheur dans ce lieu photographique font que se dépasse le petit format réel de chacune en une exposition à mesure humaine, à hauteur d'yeux.

Simone Dompèyre  
Directrice de Traverser  
vidéo

*Hsin-Yun Tsai commente* : « *L'État d'humain* a été réalisé en photographie argentique, porté par le projet de rassembler, par le collage, des tirages d'inconnus afin de mettre en lumière le processus de l'être. La série implique l'ensemble de l'existence universelle, en traversant les personnes et en franchissant l'espace et le temps, sans qu'il y ait ni supériorité ni infériorité. L'humain et la nature se rencontrent et se croisent, ils marchent sur le chemin analogue de la vie. Être n'est qu'un passage dans ce monde. »

[1] Cette notion de *spectrum* est peut-être moins citée que celles du *studium* et du *punctum* par laquelle Barthes explique l'attrait de la photographie. À savoir le *studium* soit le zèle, l'application dont celle de l'esprit en latin, par lequel il qualifie l'intérêt intellectuel, culturel, social, politique mêlé à la reconnaissance de la culture du photographe ; le *punctum* soit la piqûre, la petite coupure, mais aussi le coup de dé en latin, ce qui vous point, vous émeut heureusement ou durement. Le premier est codé le second répond à votre propre histoire.





I	<i>Processus de la vie</i>	01
II	<i>L'éternel retour</i>	10
III	<i>ELLE</i>	14
IV	<i>De l'acte I à l'infini</i>	16
V	<i>L'état d'humain</i>	18
VI	<i>L'album de famille</i>	22
VII	<i>Tabula rasa</i>	28
VIII	<i>Dictionnaire des relations</i>	32
IX	<i>Echo inversible</i>	38



# ***PROCESSUS DE LA VIE***

*performance, vidéo installation , durée 12 min*

<https://www.tsaihsinyun.com/process-of-life>

J'ai fait un texte se rapportant à la photo. D'où une phrase est citée dans mon dictionnaire:  
" Nous avons écrit une histoire."

C'est une performance reliant : relations humains, photos, concept d'image et textes, les émotions sont réalisées et intégrées dans l'espace.

L'image elle-même est un média, un message, un fichier qui apporte une mémoire. Elle me suggère d'établir des liaisons avec d'autres personnes pour faire abstraction des diverses origines. À travers la réflexion de la lumière, j'ai fait l'expérimentation pendant le tirage argentique pour concevoir le texte par rapport aux images. Le texte se fond dans l'image, l'image se fond dans le texte. Par le texte d'image, je souligne que l'image est un langage, c'est un moyen de lecture sur l'image. À travers l'agrandisseur, elle met en lumière les textes qui l'accompagnent.

Cette série associe une vidéo d'installation qu'elle projette sur le papier roulé qui accompagne la machine à écrire, qui est présentée comme une pièce de théâtre. Les performeurs et moi jouent l'événement du processus de la vie.

J'ai écrit ce texte pour raconter " L'histoire commune", l'origine de la naissance jusqu'à l'infini.



*vue de la performance du **Processus de la vie**  
la deuxième séance 2019*



*vue de la performance du **Processus de la vie**,  
la deuxième séance 2019*



Je suis né.  
Je suis arrivé dans ce monde.  
J'ai grandi.  
J'ai été enfant.  
J'ai laissé des empreintes.  
J'ai existé dans ce monde.  
J'ai rencontré des gens.  
Je me suis connecté avec des personnes.  
J'avais des relations avec des personnes.

.  
. .  
.

Je me suis souvenu.  
Je me suis remémoré du passé.  
Je me suis oublié.  
J'avais oublié que j'avais oublié.  
J'avais oublié que je m'étais souvenu.  
Je m'étais souvenu que j'avais oublié.

.  
. .  
.

J'ai perdu le souvenir.  
J'ai pris des photos.

.  
. .  
.

Je suis parti.  
Je suis resté.  
J'ai existé.  
Je suis arrivé.  
Je suis allé dans des lieux.  
Je me suis laissé.  
Je suis reparti.

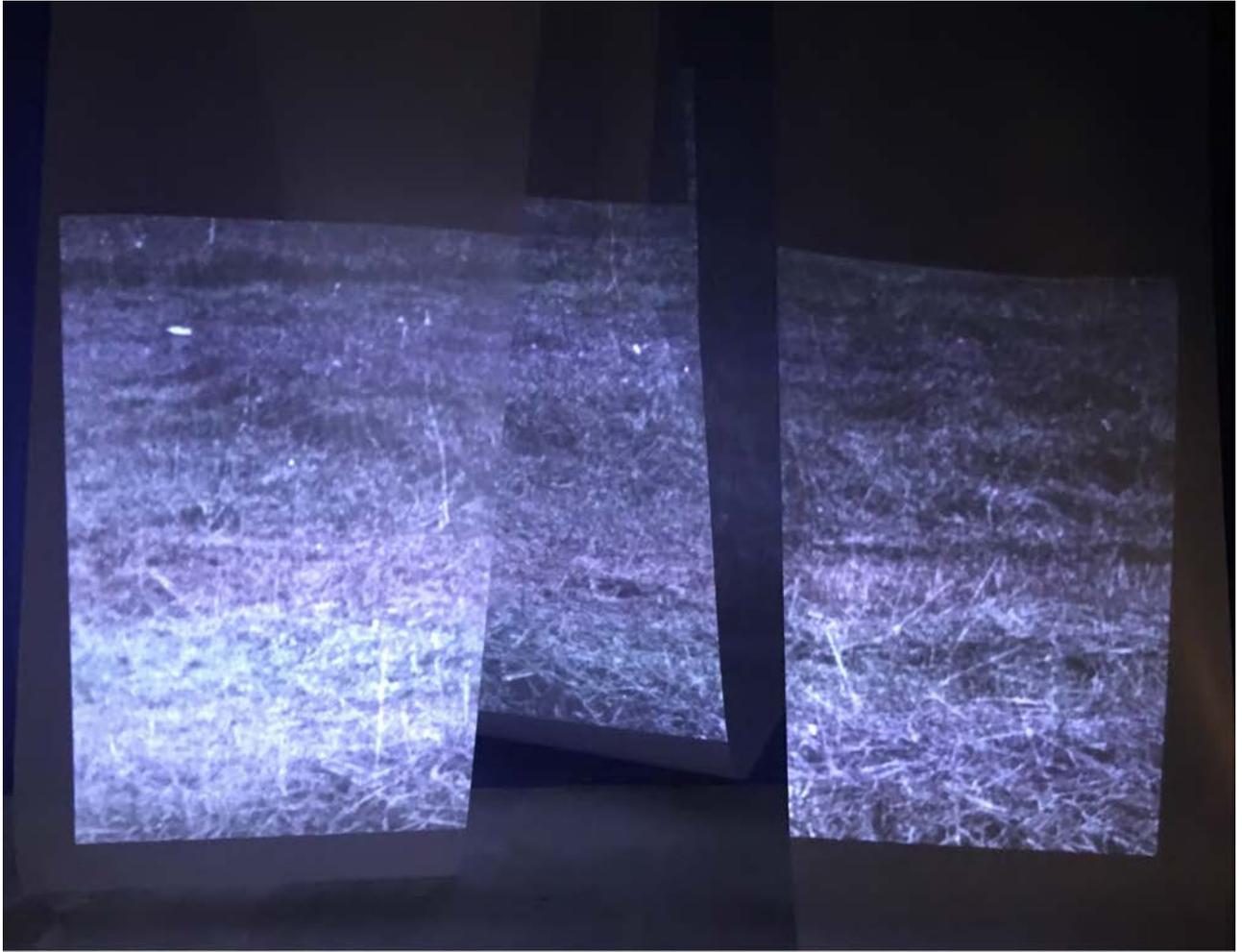
.  
. .  
.

Je suis entré.  
Je suis rentré.  
J'ai fui.  
Je me suis souvenu de ces lieux.  
J'ai laissé des traces.  
J'ai mûri.  
J'ai souri.  
J'ai pleuré.  
J'ai réveillé des émotions.  
J'avais eu une famille.  
Je suis tombé malade.  
J'ai vieilli.  
Je ne me suis plus souvenu.  
J'avais eu une vie.  
J'ai écrit une histoire.

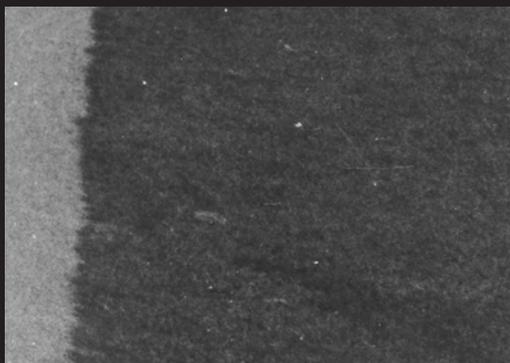
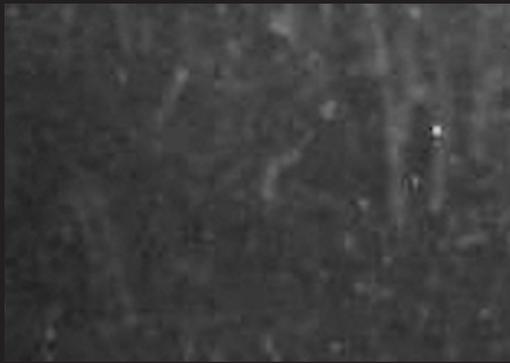
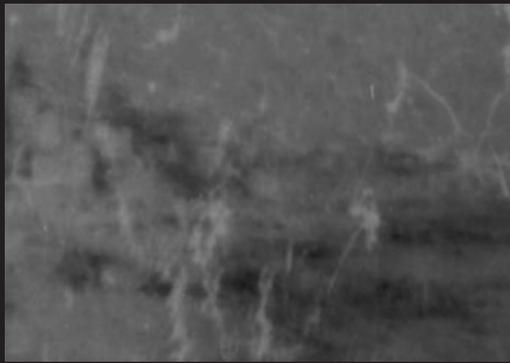


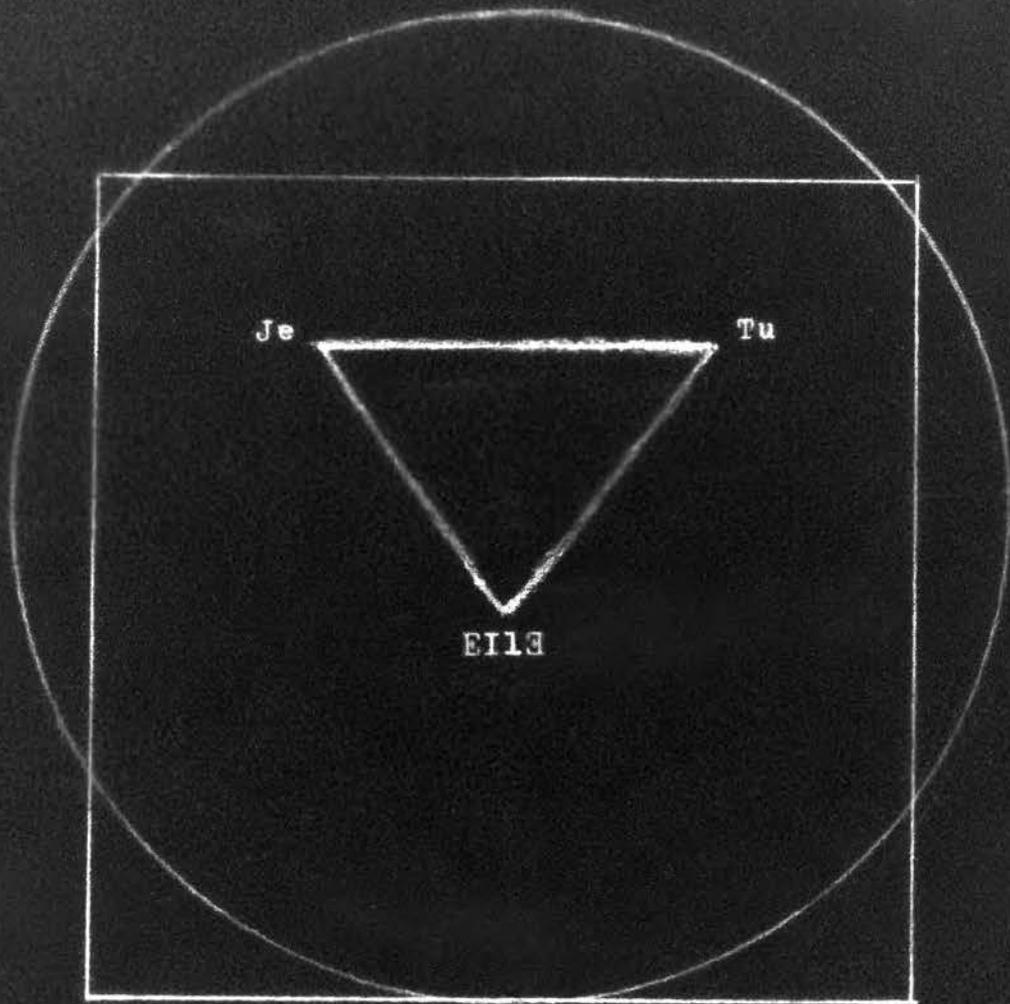


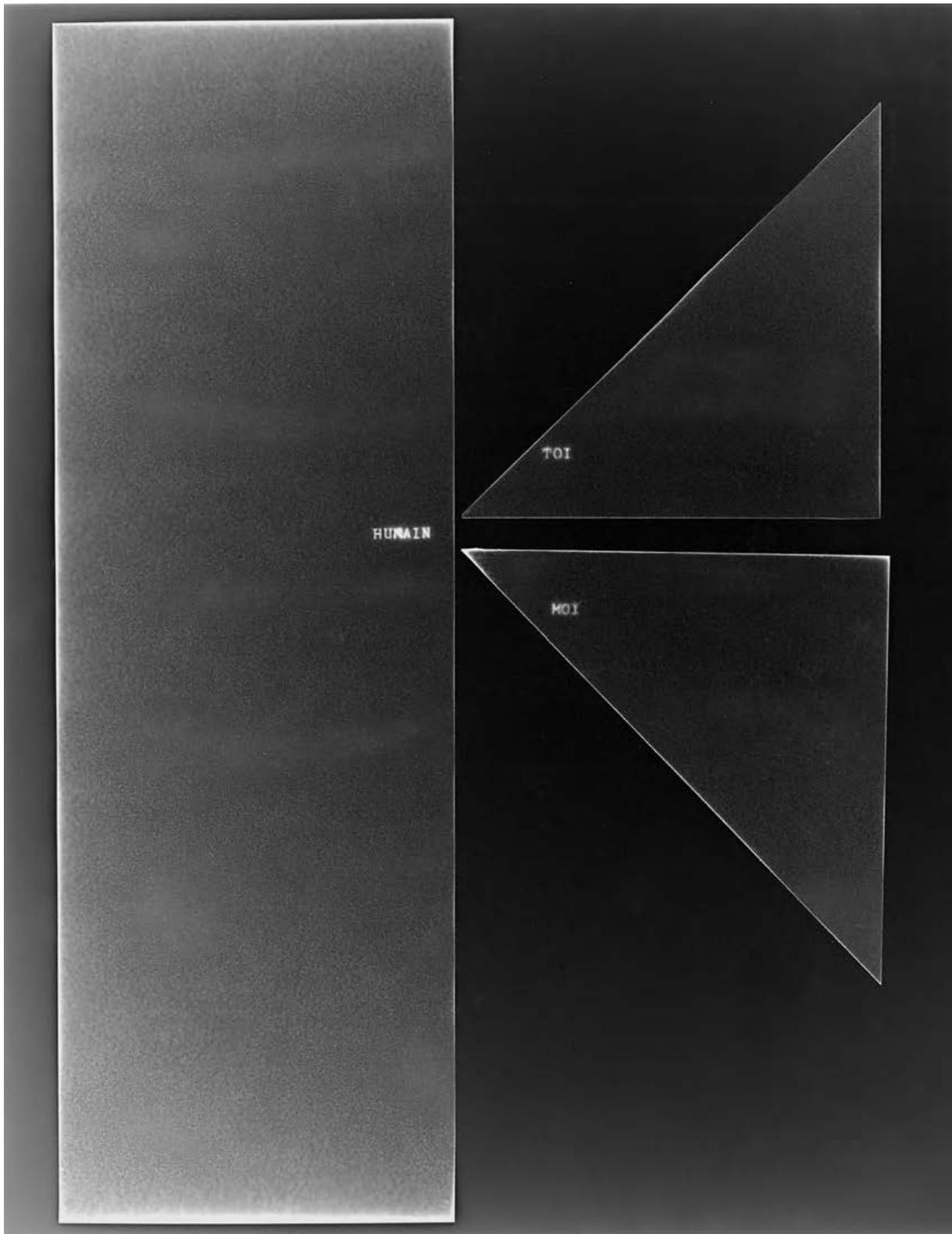
l'image extrait du documentaire *Processus de la vie*  
2019



*vue de l'installation du **Processus de la vie***







***Je et tu***

photographie argentique  
tirage sur papier: jet d'encre , 140x 190 cm  
2019

***Toi et moi***

photographie argentique  
tirage sur papier: jet d'encre , 140x 190 cm  
2019



Un processus nécessaire, ainsi  
nous écrivons une histoire.

série *Processus de la vie*  
photographie argentique  
tirage sur papier: jet d'encre , 140x 190 cm  
2019

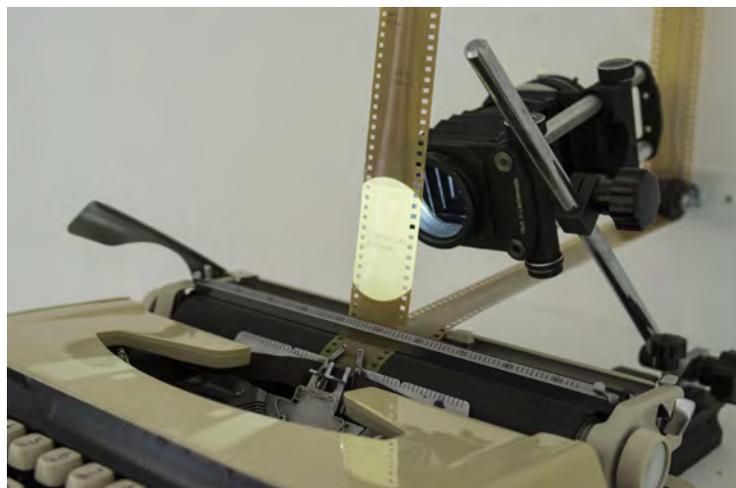
# ***L'ÉTERNEL RETOUR***

## *installation*

Cette pièce nous raconte notre histoire, l'histoire des images et l'histoire de la vision périphérique. La cohésion se produit avec différents objets qui se croisent, ces derniers enregistrent le temps, et font appel à notre mémoire. En tant qu'auteur, je transforme la manière de lire les films négatifs. Je vais écrire pour faire parler les images, les incorporer puis faire partie de l'image. L'image parle d'elle-meme. L'image me parle donc j'écris. Ce texte commencera à partir de la phrase:

Je suis une image,  
L'image s'incarne dans l'histoire.  
L'histoire vient de l'image.  
L'image se lie aux textes.  
Les textes se fondent dans l'image.

Bien que la parole soit basée sur le «je» et que le «je» s'intègre à l'œuvre, le support film est en superposition. L'auteur est invisible mais fait partie intégrante de l'installation. Les images s'expriment, se substituent à l'artiste, et forment l'expression du langage par la parole. Cette installation composé de deux applications de la vision et de l'ouïe. Les spectateurs peuvent utiliser le rouleau de la machine à écrire pour lire le texte et peuvent écouter la voix de l'auteur en boucle dans l'environnement.



*vue de l'installation du L'éternel retour*  
2019



*L'histoire infini*

*Je suis une image  
L'image s'incarne dans l'histoire  
L'histoire vient de l'image  
L'image se lie aux textes  
Les textes se fondent dans l'image  
Je te vois  
Je me parle  
Je me vois  
Je te parle  
Je nous vois  
Je pense  
Je t'exprime.  
Je t'écrit.  
Je t'image dans un livre  
Je te transmet un message.*

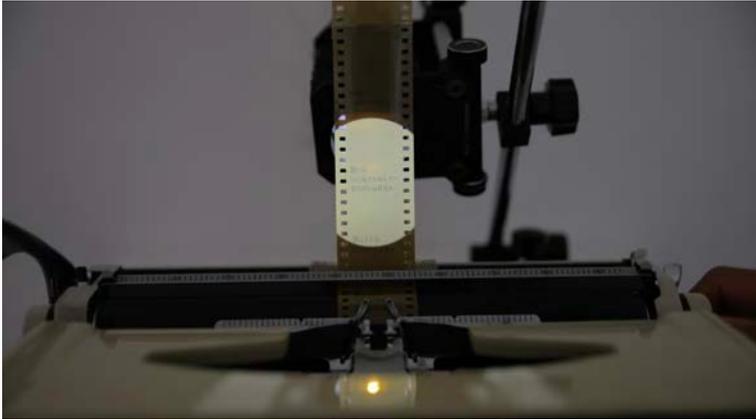
*Je suis l'être et le non-être  
Il y a un espace entre nous.  
Il y a une distance proche entre nous.  
C'est entre toi et moi.  
J'et tu et toi/moi  
Je suis en face de toi, en parallèle.*

«...»

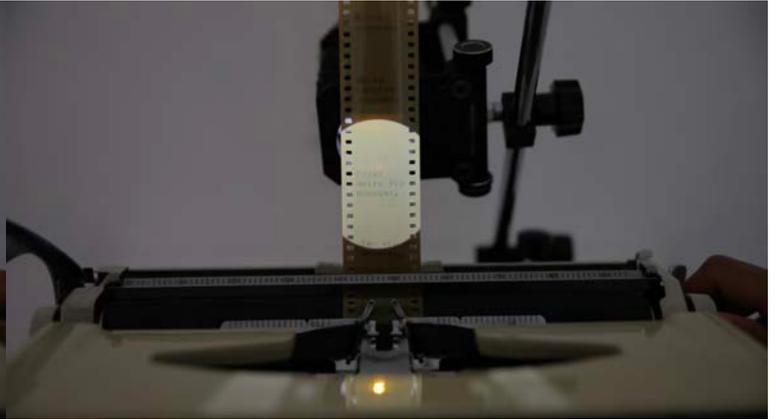
*J'ai vécu une expérience  
Je participe sur le moment.  
Je vis une réalité  
Je suis impliqué dans l'histoire  
Je m'imprègne dans l'image  
Je lis l'image  
L'image se fixe dans la photo  
J'ai pris des photos  
J'offre des souvenirs  
Je réveille nos souvenirs  
Je construis une vie  
J'écrit une histoire*

«...»

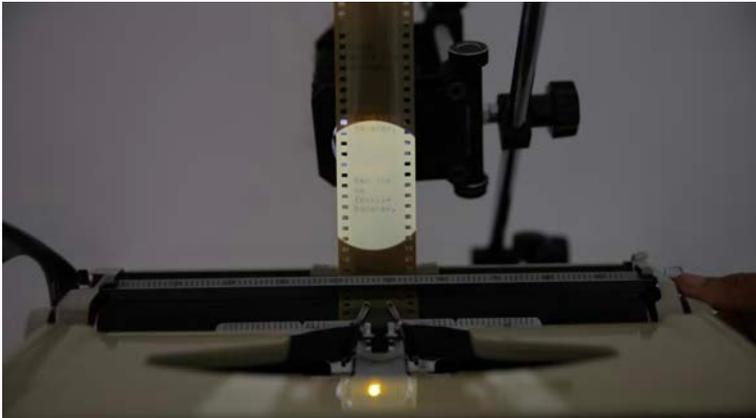
*Mon histoire  
Ton histoire  
Son histoire  
Notre histoire  
Notre histoire commune  
Nos souvenirs  
Nos souvenirs communs  
Notre mémoire  
Notre mémoire commune  
Créer notre vie commune  
Une vie humaine  
Une vie de famille humaine  
Une grande famille  
Nous sommes posé dans l'album de famille <sup>12</sup> Un fragment de souvenir  
Une histoire sans fin*



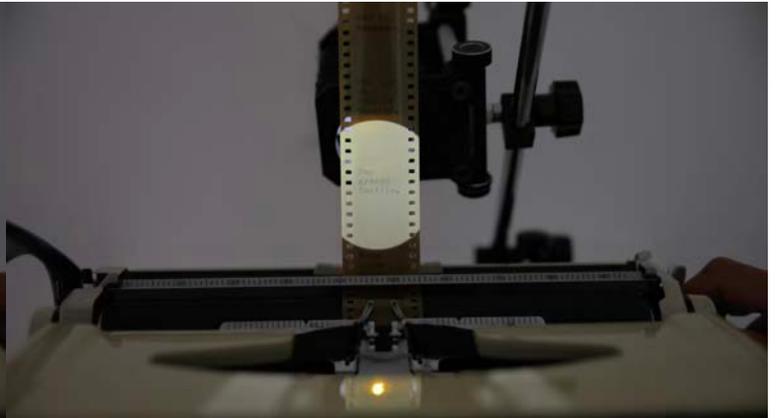
Nos souvenirs communs.



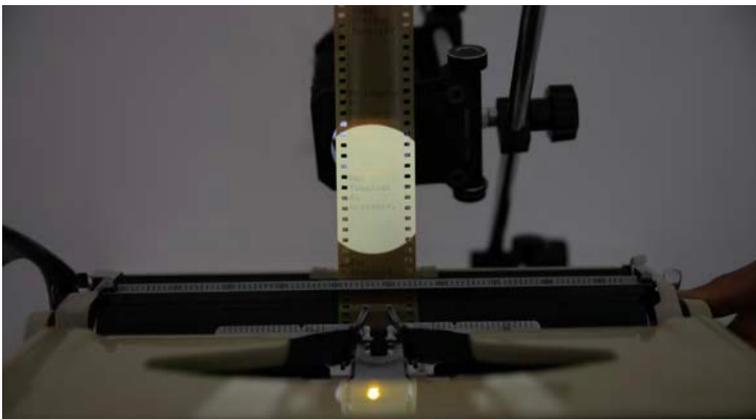
Créer notre vie commune.



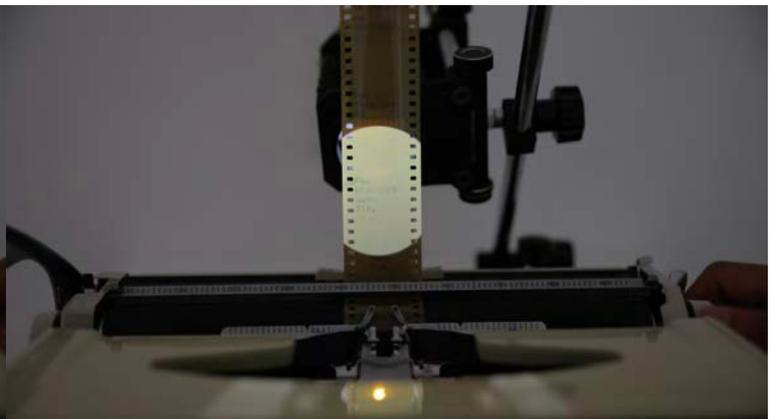
Une vie de famille humaine.



Une grande famille.



Une fragment de souvenir.



Une histoire sans fin.

# ***ELLE***

*néon, installation*

J'ai construit un mot ELLE,  
c'est un mot composé.

C'est ELLE, et c'est IL, c'est ELLE/IL, et aussi IL/ELLE.

Dans ce mot, il n'y a pas de séparation entre les deux, les deux sexes ont fondu deux sexes dans un mot.

La lumière émise par un tube néon nous parvient directement, mais ici, au contraire, j'ai peint en noir sur le tube. La lumière est alors projetée sur le mur, elle souligne les lettres en montrant les choses cachées derrière.



*vue de l'installation du ELLE*  
2019



*vue de l'installation du ELLE*  
néon  
48 x 60 cm  
2019

## **DE L'ACTE I À L'INFINI**

*photographie argentique*

Cette pièce est une sculpture créée par deux mêmes images en grand format. La superposition des deux photos permet de donner du volume. J'ai cité une histoire de Cao Xueqin comme : « **Le rêve dans le pavillon rouge** », le titre original est « **Les mémoires d'un roc** » « **Histoire de la pierre** ». Elle symbolise une histoire et un dialogue qui commence, comme une image assise sur un banc de pierre.

Une des deux photos est coupée par un triangle au milieu de l'image. À travers ce triangle, c'est une relation qu'il s'agit : le je et le tu devient spectateurs.

Regard de Pierre fragile, l'infini est dans ce miroir du "je-tu", ainsi que les visiteurs. Ils pourraient voir une double image qui signifie qu'une histoire entraîne une autre histoire. Cette pièce est installée près du texte d'image, comme une préface de livre que les spectateurs commencent à entrer dans leur propre histoire.





*De l'acte I à l'infini*  
tirage sur papier: jet d'encre, dimension variation  
2019

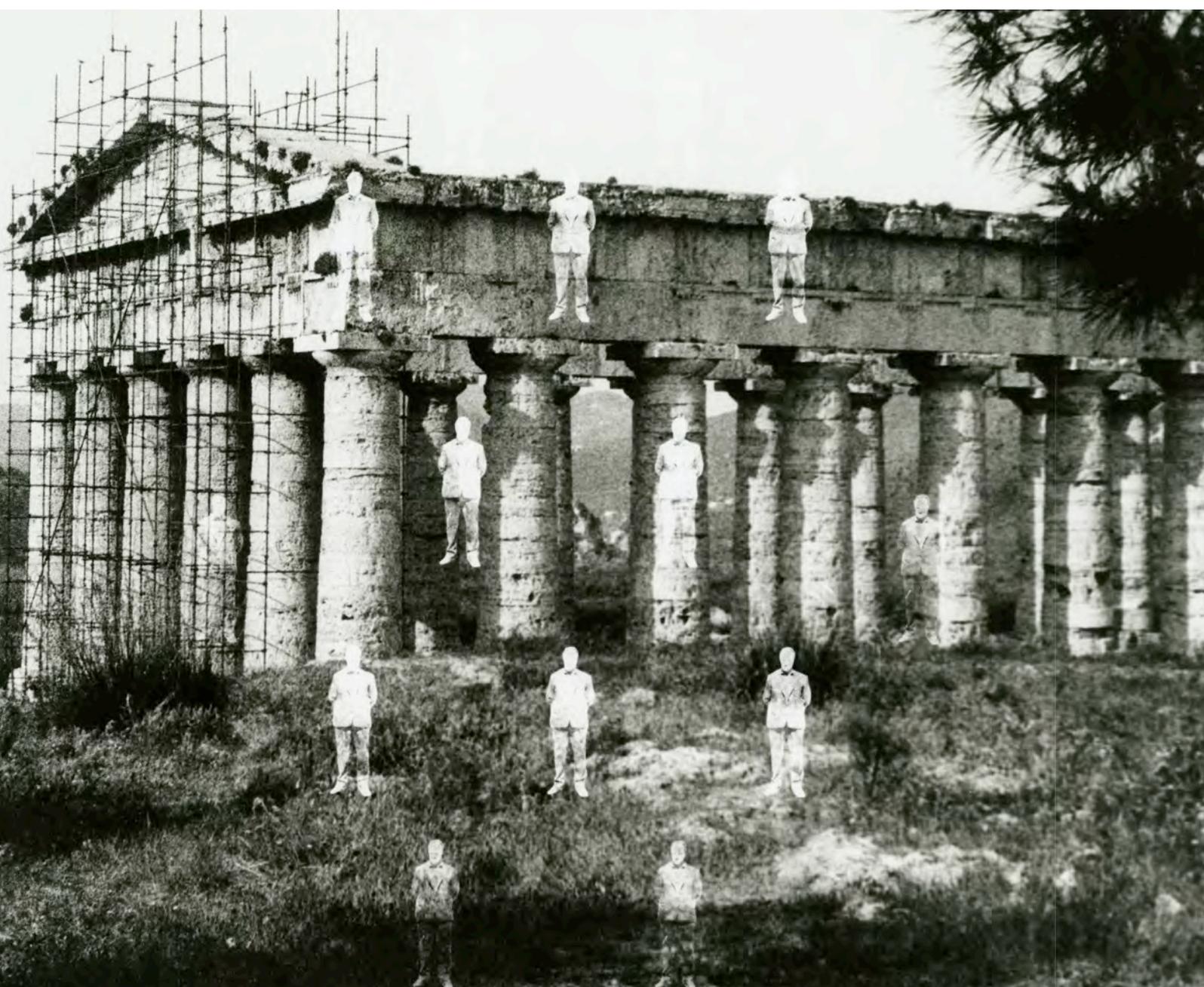
# *L'état d'humain*

*photographie argentique*

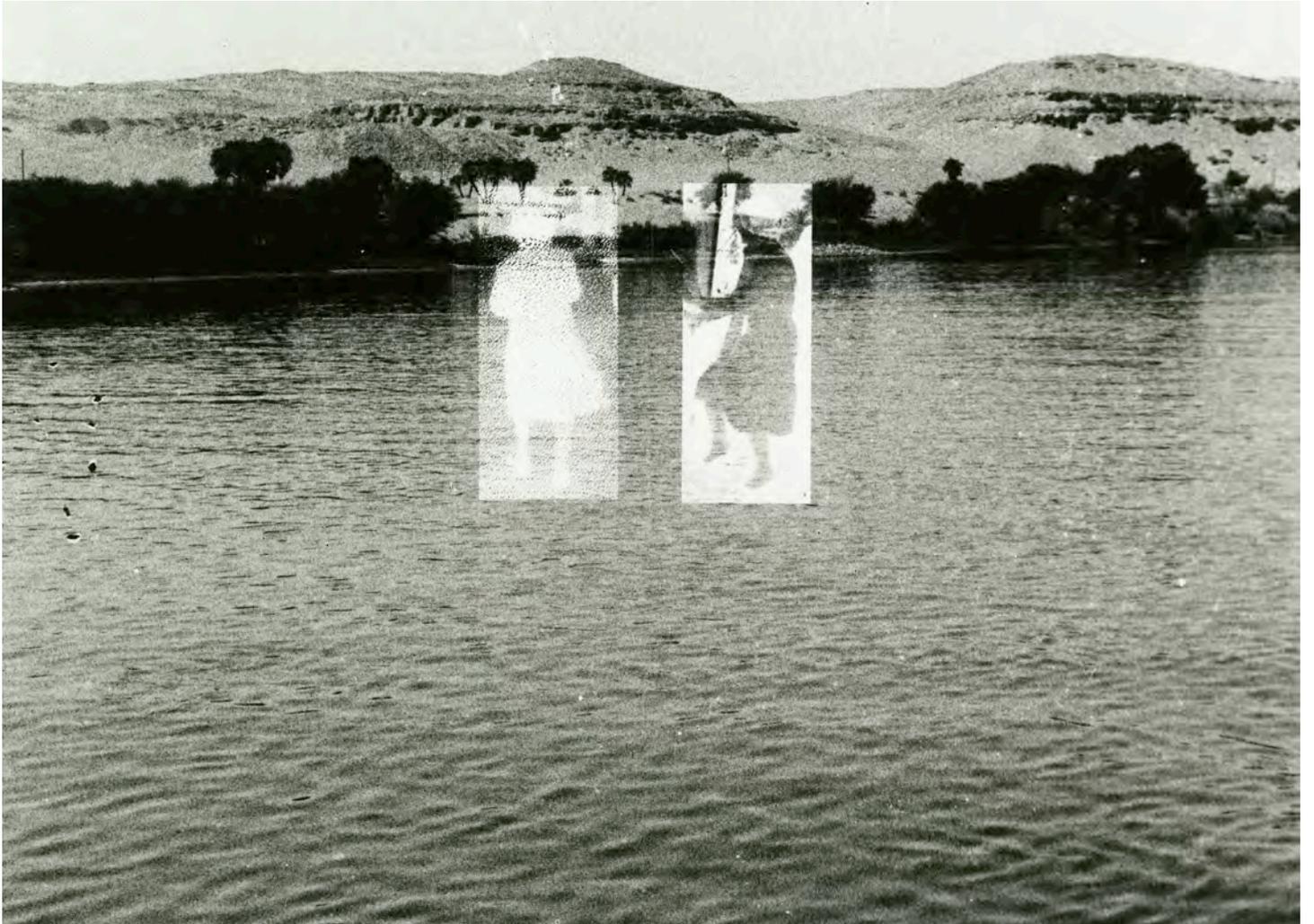
Ce projet intitulé *L'état d'humain* prolonge *L'album de famille*, dont la démarche est de rassembler par le collage de tirages des inconnus afin de mettre en lumière le processus de l'être. L'état d'humain prend position dans l'ensemble de l'existence universelle, traversant les personnes et franchissant l'espace et le temps. Il exprime le caractère limitatif des conditions : c'est la nature même qui définit et positionne chacun d'entre nous. Il n'y a ni supériorité ni infériorité. Ainsi la nature a donné aux individus une lumière qu'elle reprendra. L'un et l'autre individus se rencontrent et se croisent, ils marchent sur le chemin analogue de la vie. Être n'est qu'un passage dans le monde.



*L'état d'humain - Ici et là-bas*  
tirage argentique, 29.5x 21 cm  
2019



*L'état d'humain - Le parthénon*  
tirage argentique, 29.7x 19 cm  
2018



***L'état d'humain - La conjonction du hasard***  
tirage argentique, 29.5x 21 cm  
2018



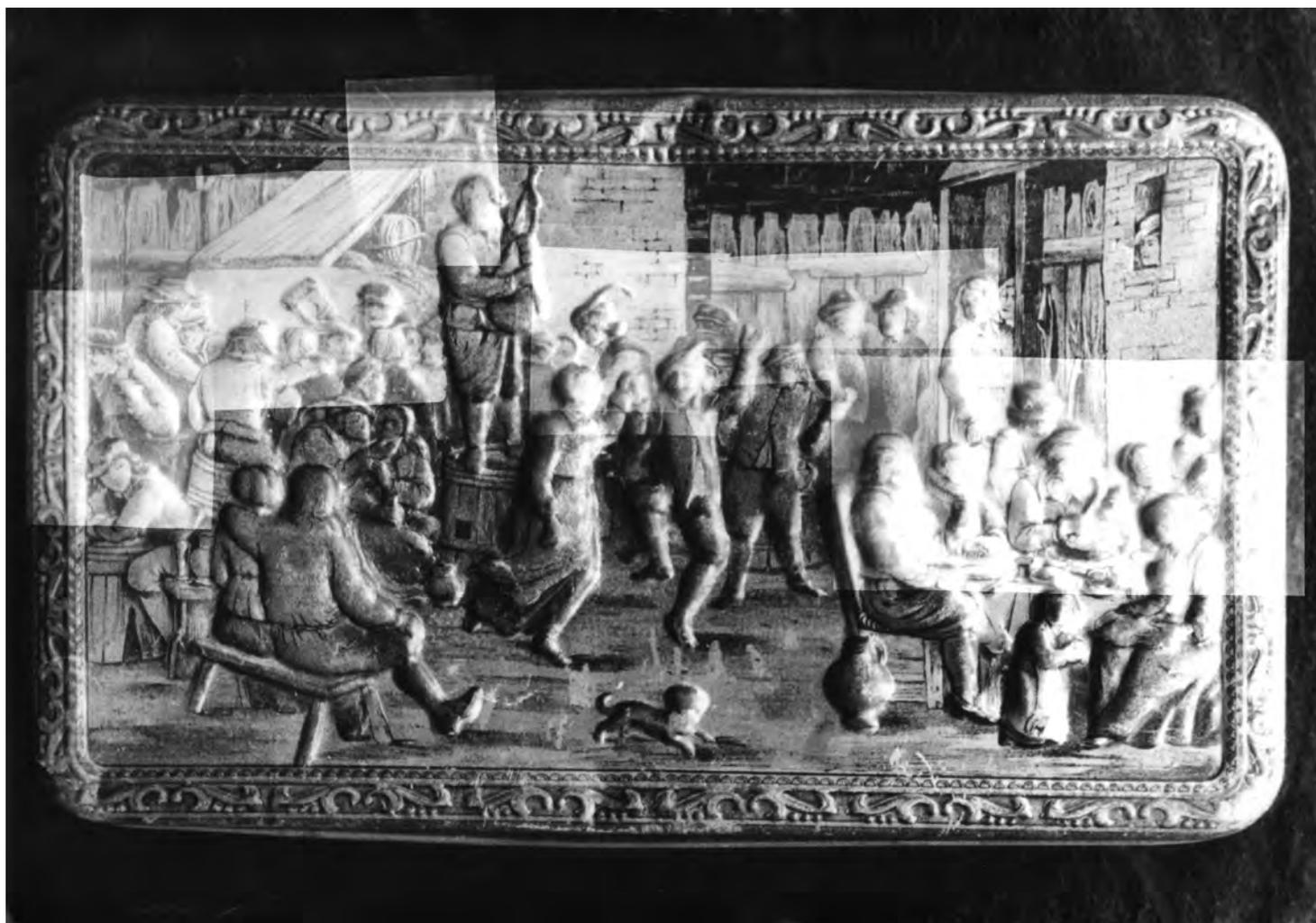
*L'état d'humain - Le parthénon*  
tirage argentique, 29.7x 19 cm  
2018

# L'ALBUM DE FAMILLE

*photographie argentique*

C'est un projet de photographie qui s'intitule *L'album de famille*. Il vient d'une boîte que j'ai trouvée par hasard. Le contenu de la boîte est d'origine inconnue. Je me sens en relation avec ces photos. Le développement des négatifs montre différents thèmes : des photos de familles, des souvenirs de voyage, des paysages ainsi que des portraits anonymes. Je me concentre alors sur les personnages dont j'ignore l'identité et les liens qu'ils peuvent éventuellement avoir. Les différentes situations sont autant de petites histoires à la fois personnelles et communes au genre humain. Il est évident pour moi que je suis face à des fragments d'histoire que je tisse sur le canevas des mémoires collectives.

Avec ce projet, je tente d'inscrire des photos sur une nouvelle narration, en faisant des récits intimistes et expérimentaux. Les documents n'ont pas de rapport entre eux. À travers mon regard, je leur donne une signification selon l'ordre que je leur attribue.

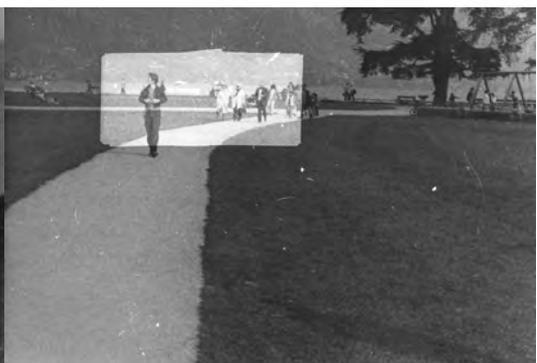


*L'album de famille*  
tirage argentique, 21x29.7 cm  
2017











*L'album de famille*  
tirage argentique, 21x29.7 cm  
2017

# **TABULA RASA**

## *projection de diapositive*

Faire **table rase**, c'est un concept philosophique, épistémologique selon lequel l'esprit humain naîtrait vierge et serait marqué, formé, 'impressionné' par la seule expérience.

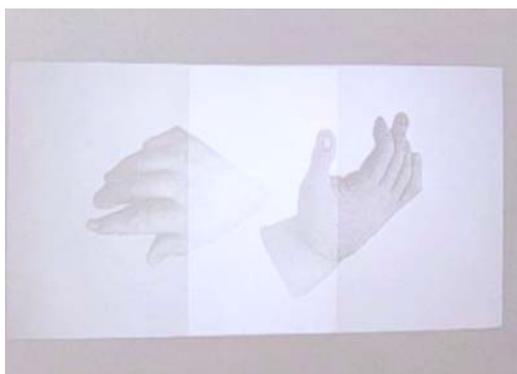
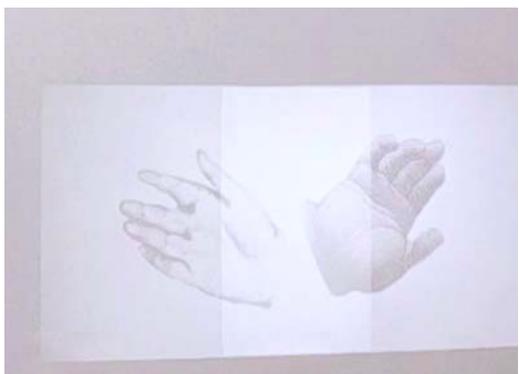
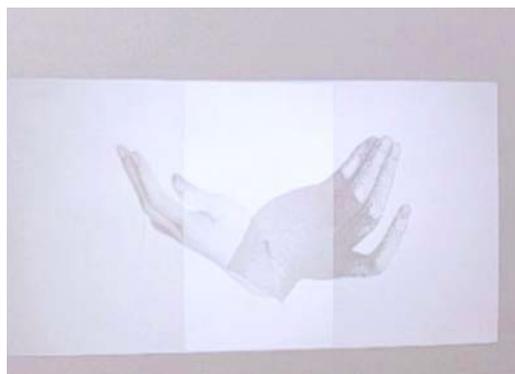
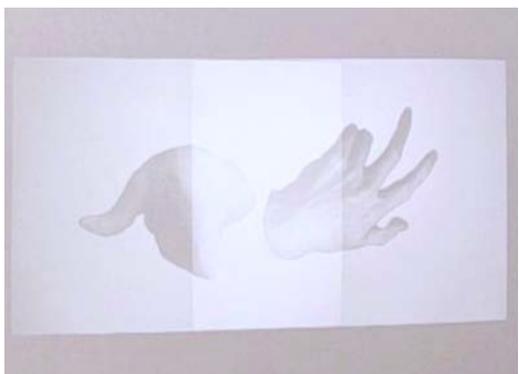
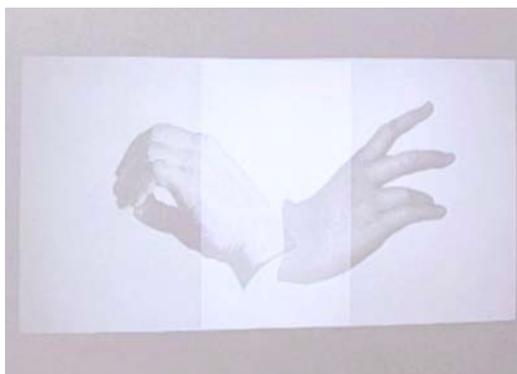
L'idée vient de l'événement entre Donald Trump et Angela Merkel. Selon les médias, il n'a pas répondu à la proposition de la chancelière de lui serrer la main. Ce phénomène politique a généré chez moi une question: "**comment démarre un dialogue parallèle?**"

Le mot Dialogue se sépare en deux termes : **dia-** et **-logue**. 'Dia' comme : au travers et 'logue' comme : parole, raison, et verbe. Les deux se combinent logiquement au travers de ces synonymes: conversation, communication, connexion...etc.

La droite et la gauche sont toujours séparées en position extrême, les deux dispositions sont liées par la culture, la religion et la condition sociale. Ces mains, issus de photographie que j'ai réalisé provenant des collections des musées, qu'elles soient extraites des peintures, des sculptures, sont devenues des images indépendantes, ce qui permet de susciter chez les spectateurs des interprétations libres. Les significations et les symboles d'origine sont éliminés par la distance, et finalement les images sont transformées en documentaires. Elles s'éloignent du sens imposé, en superposant l'une avec l'autre, une possibilité de créer de nombreuses conditions.



vue de l'installation **Tabula Rasa**  
double projection de diapositives  
2018



vue de l'installation **Tabula Rasa**  
double projection de diapositives  
2018



# DICTIONNAIRE DES RELATIONS

*dessins, poèm, édition*

Le lien de l'édition: <https://reurl.cc/qDNnzo>

L'œuvre est intitulée **Dictionnaire des Relations**, les mots sont traduits par des dessins reliés entre eux. Chaque mot est la combinaison de quatre dessins en mouvements.

Les mots que j'ai choisis d'interpréter sont issus de différents domaines : la philosophie, les mathématiques, la psychologie et les relations humaines. Dans chaque relation, nous pouvons trouver deux objets ou plus. Les images sont constituées par des lignes, des ellipsoïdes et des étoiles... tous sont de simple élément. À travers la composition des éléments, les mots abstraits et obscurs sont transformés en objets qui expriment ce que nous ressentons. Les images représentent les relations d'une autre façon, ainsi la personne qui regarde peut comprendre la signification des images en mouvement.



*édition Dictionnaire des Relations*

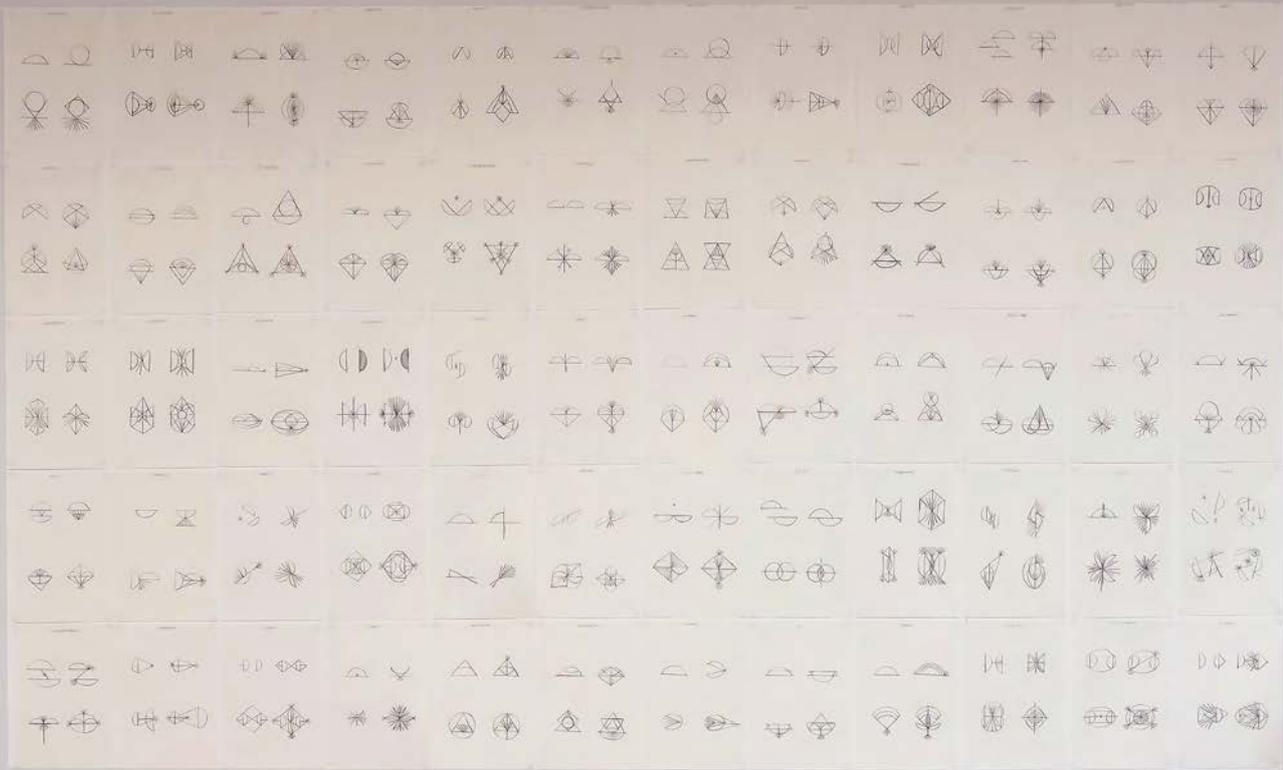
achevé d'imprimer en octobre 2018, Toulouse France

ISBN 978-957-43-6486-2

2018

**Tableau Périodique des Relations**

2017

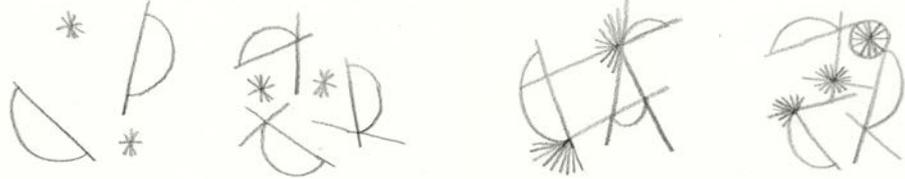


vue de l'exposition *Dictionnaire des Relations, Suspendu*, Èsa  
2017

Adaptation



Harmonie



Liberté



Répétition



Reproduction



Retentissement



Sécession



Superposition



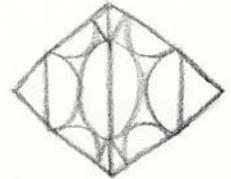
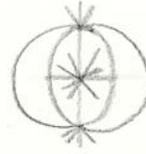
Disparité



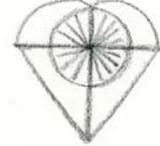
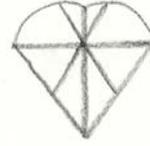
Transposition



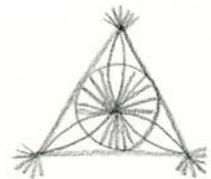
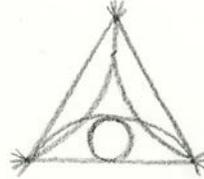
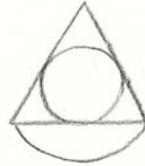
Ambiguïté



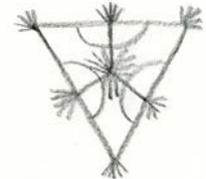
Arrêt



Circonscrire



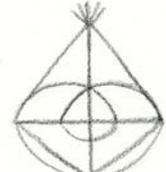
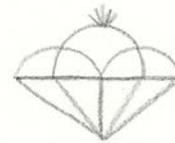
Combinaison



Communion



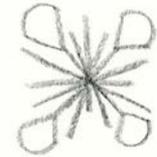
Connivence



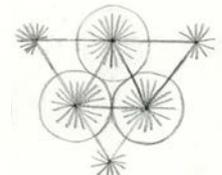
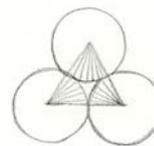
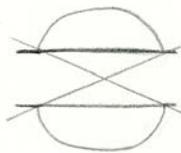
Débat



Destruction



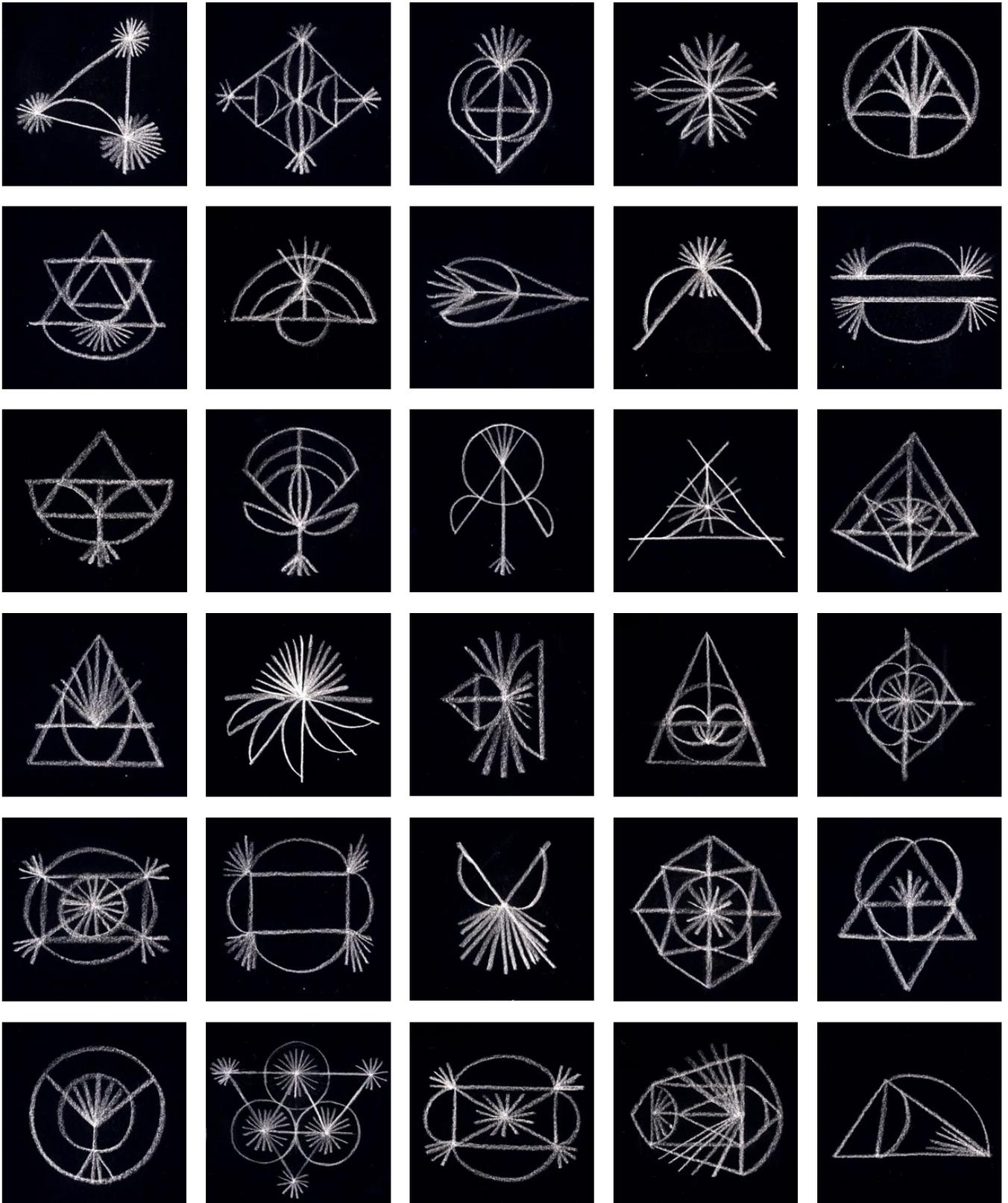
Symétrie

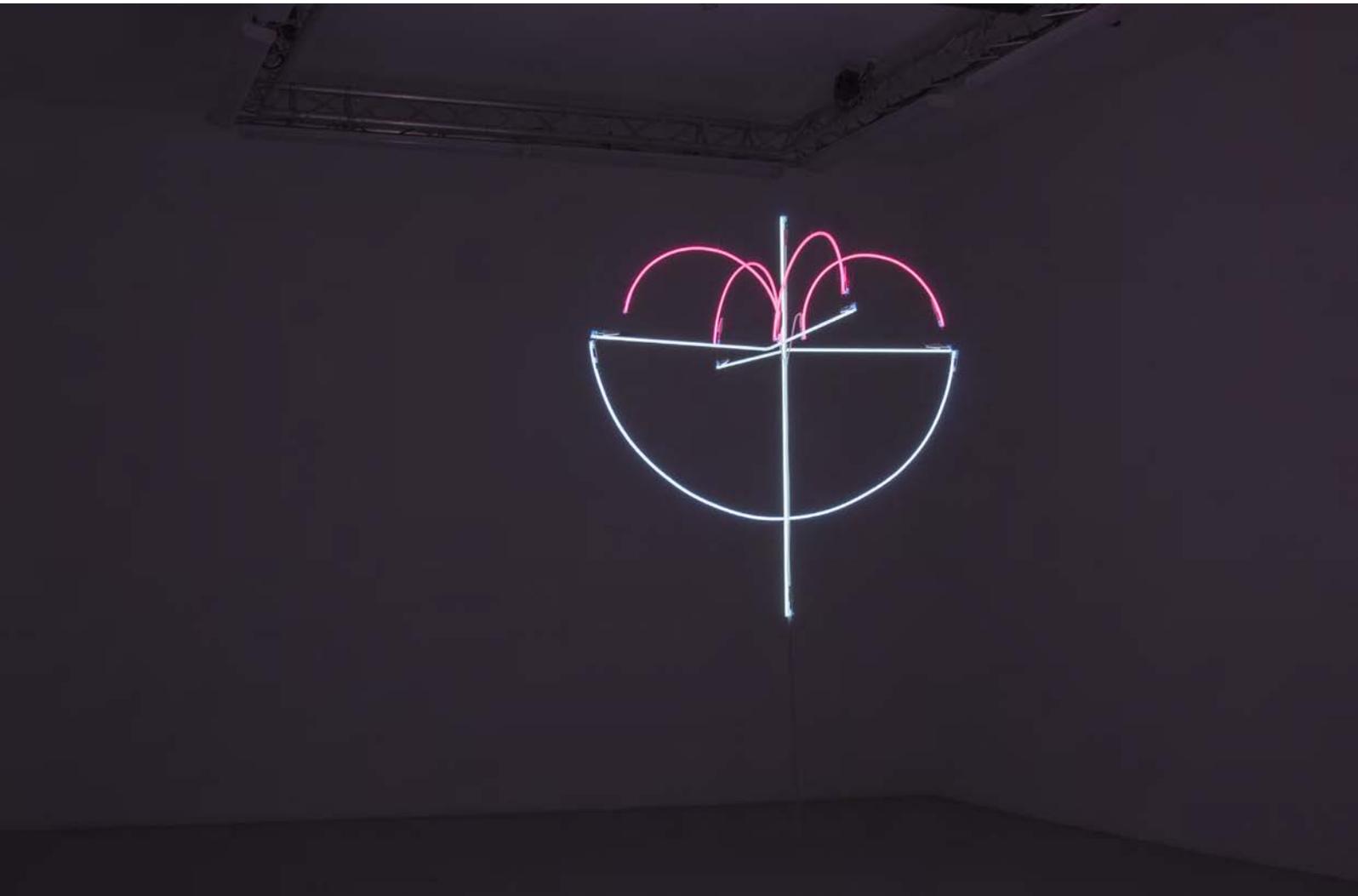


Dialogue





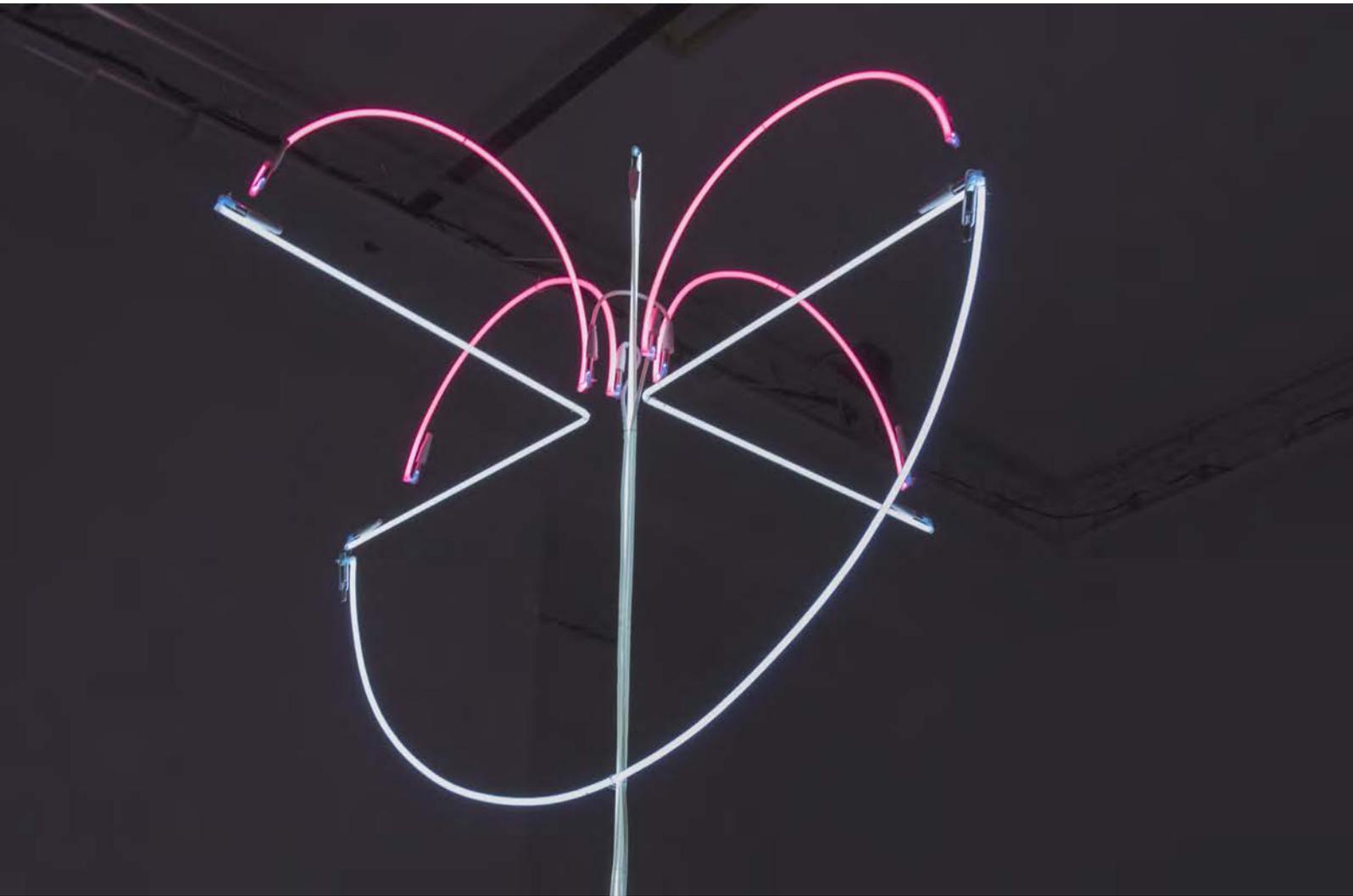




vue de l'installation de neon intitulé *Echo Inversible*

## *Echo inversible*

L'installation du neon par sa projection géométrique dans l'espace, reflète l'imagerie du *Dictionnaire des relations* en passant du noir et blanc à la couleur.







**TSAI, HSIN-YUN**  
蔡欣芸  
[hsinyun.tsai@hotmail.com](mailto:hsinyun.tsai@hotmail.com)  
<http://www.tsaihsinyun.com>